

Analyse mondiale des effets des risques nutritionnels sur la santé

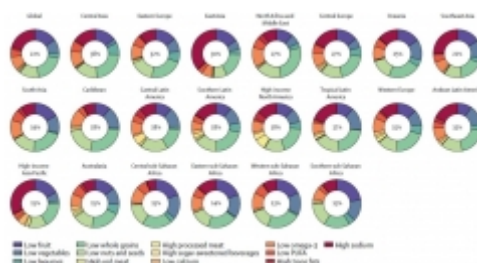
16 avril 2019

Publié le 3 avril par *The Lancet*, un article présente les résultats d'une analyse, à l'échelle mondiale, des effets des risques nutritionnels sur la mortalité et la morbidité, pour trois types de maladies non transmissibles (maladies cardio-vasculaires, diabète de type 2, cancer). Associant plus d'une centaine de chercheurs et portant sur la période 1990-2017, ces travaux financés par la fondation Bill et Melinda Gates ont été réalisés dans le cadre du [Global Burden of Disease 2017](#) ([Institute for Health Metrics and Evaluation](#)). Il utilisent une approche dite du « risque comparatif ».

Quinze facteurs de risque nutritionnel ont été étudiés, associés à des aliments ou des nutriments, et diverses sources de données ont été mobilisées (enquêtes nutritionnelles, données de ventes, disponibilités alimentaires, etc.). S'appuyant sur la littérature scientifique, les auteurs ont estimé l'ingestion moyenne de chacun des quinze aliments et nutriments, en fonction de l'âge (individus de plus de 25 ans), du sexe, du pays et de l'année. Ils ont ensuite évalué le risque relatif de mortalité et morbidité pour chaque couple facteur de risque – maladie, et défini des niveaux d'ingestion journaliers optimaux.

Globalement, il apparaît que les aliments et nutriments étudiés sont tous consommés dans des proportions inadaptées. Les quantités ingérées de noix et graines, de lait et de céréales complètes présentent les écarts les plus importants (respectivement 12 %, 16 % et 23 % seulement des optimum journaliers recommandés). De plus, en 2017, les auteurs montrent que les risques nutritionnels analysés sont responsables de 22 % des décès des adultes (11 millions), soit une contribution plus forte que tous les autres facteurs de risque, y compris le tabac. Les maladies cardio-vasculaires en sont la première cause et 45 % des morts surviennent chez des individus de moins de 70 ans. Par ailleurs, plus de la moitié des décès sont attribuables à des consommations trop fortes de sel et trop faibles de céréales complètes et de fruits. Des résultats plus détaillés sont disponibles dans l'article.

Proportion de décès attribuables à chaque risque diététique étudié, aux niveaux global et régional, en 2017



Source : *The Lancet* (sélection CEP)

Enfin, les auteurs soulignent l'intérêt de développer des interventions publiques, ciblant notamment les aliments et nutriments sous-consommés, et tenant compte de la structuration du système alimentaire. Ils suggèrent ainsi des actions prometteuses, tout en relevant plusieurs difficultés : effets observés sur les niveaux de consommation bien inférieurs aux optimums, analyses coût-efficacité souvent basées

sur des hypothèses simplifiées et ne prenant pas en compte les réactions des différents acteurs, etc.

Julia Gassie, Centre d'études et de prospective

Source : [The Lancet](#)